

vaisseaux tirant de 9 à 10 pieds d'eau. Ces cavernes s'étendent sur une longue chaîne de collines qui forment la partie la plus élevée de l'île. La plus haute de ces collines ne dépasse pas 150 pieds, et est appelée par les nègres du nom de Flamingo, en conséquence d'un marais qui se trouve à sa base, où ces oiseaux, les Fous de Basan, en anglais *Flamingo*, viennent y faire leurs couvées. Les collines qui renferment les principaux dépôts de guano ne dépassent pas 50 pieds de hauteur. Ces collines ont été creusées par l'action des vagues à une époque assez reculée, puis qu'elles ne sont pas à moins aujourd'hui d'un demi mille du rivage. Il ne paraît pas cependant qu'il y ait eu soulèvement du sol, bien qu'une élévation de quelques pieds ait pu avoir lieu. Ces caves paraissent plutôt avoir été abandonnées par la mer, par ce que, par suite de l'élévation du sol, leur entrée s'est trouvée fermée.

“ Il est remarquable que ces caves ou cavernes sont presque totalement dénuées de stalactites et de stalagmites, ce qui est dû, sans doute, à la compacité du toit qui les recouvre et au peu d'épaisseur de ce toit, qui dépasse rarement quelques pieds. On pénètre généralement dans ces cavernes par une ouverture dans le toit, là où ce toit a été rompu. Plusieurs de ces ouvertures n'ont pas plus d'un pied de diamètre, et paraissent, pour la plupart, avoir été formées par la croissance de racines à travers des crevasses dans le roc.

“ A la plus grande entrée par laquelle nous opérâmes notre première descente, l'ouverture a environ une dizaine de pieds, mais elle est en partie fermée par le roc formant le toit ; le trou est entouré de racines de figuiers et autres arbres qui servent comme d'échelles pour opérer la descente. Au centre de l'entrée, croissait un asiminier (*pupaw tree*) de 6 à 8 pouces de diamètre. A une autre ouverture, le seul moyen d'opérer la descente à l'intérieur était de se servir, à la manière des matelots, d'une unique racine de figuier d'environ 2 pouces de diamètre. Nous trouvons souvent de ces racines paraissant avoir traversé le roc solide.